La devinette

La (le) fibulanomiste

SANS EUX, ELLE (IL) LUI EST DIFFICILE DE FERMER SA CHEMISE.

ELLE (OU IL) COLLECTIONNE LES …..

BOUTONS

Mais aussi des agrafes, épingles, pin's, broches

Le fibulanomiste	**La fibulanomiste**

Un homme assis était plongé dans la contemplation d'un bouton qu'il tenait au creux de sa main.

(Peter Handke, *À ma fenêtre le matin. Carnets du rocher* 1982-1987, éd. Verdier, 2006, p. 76)

A - Un peu d'histoire (http://nuage1962.wordpress.com/tag/fibulanomiste/)

Boutons à trous de différentes matières et couleurs

Il existe une énorme diversité de boutons en termes de couleur, forme ou matériau. Cependant, on distingue notamment les boutons à trous des boutons à queue.

Des boutons ou des objets assimilables, mais sans doute plus utilisés dans un but esthétique que dans un but de fixation, ont été retrouvés dans les vestiges de la civilisation de la vallée de l'Indus, sur des sites chinois de l'âge du bronze, ainsi que dans la Rome antique.

La première mention littéraire du bouton date du XIIe siècle dans La Chanson de Roland, où il figure une petite chose sans valeur.

Les boutons utilisés dans le but de maintenir les vêtements ne semblent avoir été utilisés qu'à partir des XIIIe siècle et XIVe siècle en Europe, notamment pour maintenir les manches des chemises.

C'est sous Louis XIV que l'usage du bouton se répand en France, où il devient un accessoire de mode luxueux en s'agrémentant de joyaux ou de peintures traitées en miniatures.

Les boutons anciens étaient en os, en corne (cas du duffle coat), en ivoire, en cuir, en métal ou en nacre.

Au milieu du XIXe siècle apparaît le bouton de porcelaine, selon le procédé « Prosser » de pressage à sec. D'abord développée par l'usine britannique Minton, cette technique connaît son essor grâce à une invention de Jean-Félix Bapterosses, qui industrialise le procédé en utilisant une pâte plus plastique qui permet de presser jusqu'à 500 boutons à la fois.

Avant d'être supplanté par le plastique, le corozo sert à la fabrication de beaucoup de boutons.

Le bouton-pression est inventé par Bertel Sanders, au Danemark, en 1885.

En 1886, Albert-Pierre Raymond, qui vient de créer sa société, A.Raymond (France), met au point le bouton-pression à rivet.

Encore des boutons

Au temps des croisades	Grâce aux croisades (11ème/13ème siècle) l'art de fabriquer des boutons a été importé du Proche Orient. Quand on a pris l'habitude de porter des vêtements plus serrés autour de corps, le rôle des boutons devenait de plus en plus important. Au treizième siècle il devenait à la mode de porter de manches très étroites du poignet jusqu'au coude aussi bien pour les femmes que pour les hommes.
Au treizième siècle	Les compétences des artisanats étaient fixées par le roi Louis Saint: - la corne, l'os et l'ivoire étaient réservés aux fabricants de chapelets. - les fabricants de boutons obtenaient les droits sur le cuivre, le laiton et les matériaux simples comme l'os et la corne. - les orfèvres obtenaient les métaux précieux et le verre. Mais cette réglementation ne rendait pas les choses claires. De simples boutons en bois ou en fer étaient couverts par une petite couche d'étoffe autour de laquelle on tressait d'une manière élégante, une technique nommée "passanterie". Egalement le 'démaquinage', l'emploi d'un fil en argent ou en or, devenait de plus en plus connu et appliqué. Le cristal de roche et le marbre élaborés en mosaïque étaient appréciés mais la première place était réservée à l'or pour les boutons aussi bien que pour les bijoux. Le roi, le numéro un, c'était avant tout l'orfèvre.
Début du quatorzième siècle	Au début du quatorzième siècle il y avait des femmes voulant accentuer la taille. Les fabricants de boutons faisaient de bonnes affaires: on mettait au maximum 38 boutons sur le devant, 20 boutons à chaque manche, encore un autre sur le pli, autour de l'encolure, comme bijou….
La Renaissance	Pendant la Renaissance et au début du seizième siècle des boutons avec de petites pierres décoraient les chapeaux, les corsages, les manches et les manteaux des dames et des messieurs aisés. Il s'agissait ici de petits boutons avec un fond en or ou en argent. Au cours du quinzième siècle nos régions connaissaient une légère forme de développement industriel. Egalement les premiers marchés qui commençaient à surgir çà et là et qui étaient organisés à l'occasion de fêtes religieuses faisaient que les manufactures de boutons pouvaient vendre leur marchandise à plus grande échelle.

Seizième siècle	La technique d'émailler connaît une relance au cours du seizième siècle. Cette technique, on la connaissait déjà au temps des anciens Grecs au quatorzième siècle avant J-C. On faisait fondre de l'émail pulvérisé (de la poudre de verre éventuellement colorée) sur un plan plat. On peut y ajouter un dessin cloisonné ou une couleur à l'aide d'oxydes de métal (peinturer sur émail).
Jusqu'au dix-septième siècle	Les boutons étaient de vrais bijoux. La Reine écossaise Mary Stuart (1542-1567) possédait beaucoup de "boutons bijoux". Lorsqu'elle fut décapitée à Londres en 1587 elle portait encore des boutons en jais et en perle en forme de petits glands. Pour les collectionneurs les boutons les plus anciens ne restent que difficilement à trouver. Ce qu'on trouve encore plus facilement, ce sont les boutons hollandais en argent du dix-septième siècle. Ceux-ci étaient fixés au moyen d'une agrafe (un bâtonnet à travers un oeillet) et ainsi ils pouvaient servir pour des vêtements différents.
Au dix-septième siècle	Les boutons fixés aux manteaux des messieurs étaient habituellement petits et nombreux et donc aussi décoratifs que fonctionnels. Uniquement pour les hommes. Ces boutons étaient employés afin de fermer les vêtements de la manière que nous connaissons encore maintenant. Les femmes fermaient leurs vêtements avec des lacets, des rubans et de petits crochets.
Dernier trimestre du dix-huitième siècle	A partir du dernier trimestre du dix-huitième siècle de grands boutons devenaient à la mode. Cette rage de grands boutons ornementaux durait plus ou moins jusqu'en 1815. Les 35 années suivantes le bouton jouait un rôle plus fonctionnel et plus modeste bien que la qualité et le métier fussent inégalés. Les boutons étaient réservés aux hommes. Au cours du dix-neuvième siècle et pendant la révolution industrielle de nouvelles matières apparaissaient et la production en grande série faisait son entrée ce qui apportait en même temps une qualité inférieure.
Influences japonaises	En 1854 les ports japonais étaient ouverts au commerce et on connaissait dans les années suivantes une vraie vague d'influences japonaises: - Satsuma: du porcelain avec un craquelé émaillé très spécial et avec de petits grains en or - Peinture laquée japonaise ou chinoise: une résine naturelle qui avait du succès - Importation du rouge vermillion - De l'argent, de l'émail incrusté avec du nacre aux dessins orientaux. Cette influence durera jusqu'en 1960.
Reine Victoria	Après Louis XIV, le Roi Soleil, personne n'a eu un plus grand impact sur l'industrie de boutons que la Reine Victoria d'Angleterre. Après la mort de son époux le Prince Albert en 1861, elle ne portait que des boutons en jais comme signe de deuil. Et cela pendant les 25 années suivantes. Ces boutons et bijoux étaient imités en verre noir ce qui était meilleur marché pour le peuple. Le verre était d'abord fondu et ensuite pressé en matrices de métal en beaucoup de dessins différents. On peut retrouver les mêmes modèles en métal et en verre coloré.
Des boutons avec images	C'est aussi la période des boutons avec des images d'opéras, de fables, de pièces de théâtre, de dessins d'enfant (Kate Greenaway), d'oiseaux, de fleurs …. et tout cela en mesures différentes. A la fin du dix-neuvième siècle l'argenterie avait un succès agrandissant en Angleterre. De grands boutons en argent, tous fournis d'une pierre semi-précieuse, étaient choisis pour fermer les capes ou les manteaux. Ces "gay ninetees" sont très recherchés.
Art Nouveau - Art Deco	Egalement pour les boutons datant de la période de l'Art Nouveau (1890-1920) on emploie non pas seulement de la corne, de la tortue, de l'émail et du verre mais aussi très fréquemment de l'argent contrairement à la période de l'Art Déco (1910-1949) où l'on utilise plus souvent du verre, de la matière synthétique et du métal poli.
L'année 1918 signifie pour les collectionneurs de boutons la limite entre les boutons anciens et modernes.	

Boutons modernes	Concernant les boutons modernes on peut mentionner la parution des petits boutons de chemise que nous connaissons encore aujourd'hui. Quelques styles éphémères: - 1920-1939 imitation en bois (Burwood en Syroco) - 1940: verre transparent - 1940-1950: bakélite en couleurs - après la seconde guerre mondiale: verre coloré - les années soixante: métal combiné avec matière synthétique
La Haute Couture	Dans la Haute Couture il y avait bien quelques stylistes qui ont crée, sur demande des Couturiers, à échelle réduite, des boutons et des boucles. Quelques noms: Jean Clément, Jean Schlumberger, François Hugo, Lucien Weingott, Line Vautrin, Hélène Méchin. Monique Ogier, André Molco.
Après…	… il y avait seulement encore une demande de boutons résistants au lavage et au sèche-linge, donc des boutons en plastique à deux ou quatre petits trous comme nous les rencontrons généralement sur nos vêtements.

B - Journal du fibulanomiste (Michel Jaennes)

http://www.lamercerie.eu/indexpublicationcroquant5960text.html et http://www.lamercerie.eu/indexfibulanomiste.html

[…] De cette réflexion est né le Journal du fibulanomiste.

Alors que j'avais amorcé en 1998, une collecte de témoignages « cousus à un bouton », je commence à ramasser ceux que je trouve par terre, et en tenir compte dans un travail de diariste. Ce Journal, véritable astreinte, témoigne d'abord du fait que l'artiste prend sur lui le travail et ne se contente pas de solliciter autrui pour faire une oeuvre.

Écriture « sous la contrainte » - pour paraphraser l'Oulipisme - le Journal fixe des bribes de mémoire, marque mes itinérantes au gré des boutons trouvés et réinventés, qui sont par définition perdus par un autre et correspondent donc toujours à une perte, un manque, un décousu et un à- recoudre. Jours avec boutons et jours sans. Mémoire blanche des jours sans bouton, dont on ne sait s'ils ont été vécus. Traces d'écriture qui accrochent des trajectoires, des lieux et des visages à ces dérisoires pastilles de couleur tombées dans le caniveau :

6 mai 2008. île de Taïwan. Tamshui et Bali (prononcer « Pali »). 2 boutons de métal dont un orné d'une couronne, qui signent la traversée de la rivière sur le petit ferry que nous apercevons depuis la fenêtre de notre chambre. Temps de pluie. L'eau est d'un beau gris d'huile. Le soir, dîner dans le resto « Studio-bistro » de Laï en compagnie de Po-Jui et les enfants Franck-Tse Fu et Alice.

Ce jour retrouvé la trace de Chen Mei-Ling, amie de Sylvain B. et A. Stella, à qui j'ai écrit après avoir essayé en vain le téléphone et le m@il. Un lien qui se reboutonne.

Michel JEANNÈS, *Zone d'Intention poétique*, Bruxelles, La Lettre volée, 2005

C - Sur le site de La Mercerie, dispositif artistique participatif http://www.lamercerie.eu/

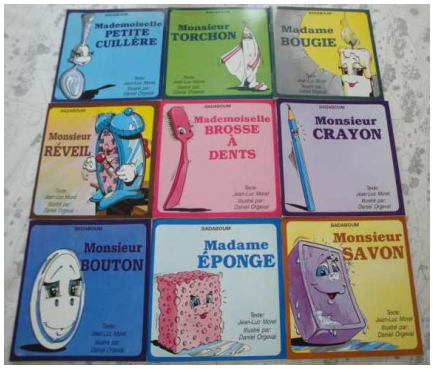
Une tonne de boutons installée par La Mercerie dans le cadre de l'exposition Avis d'art en Aravis - Thônes, avril 2007

"*Coudre son histoire à un bouton*" est un dispositif nomade d'écriture participante et de recueil de témoignages. http://www.lamercerie.eu/indexcoudreunboutontext.html

Sur des fiches cartonnées prévues à cet effet, il est demandé de coudre un bouton et confier le souvenir qui y est lié.

Si un bouton de votre boîte vous évoque un souvenir particulier, vous pouvez l'inscrire dans la Zone d'Intention Poétique tissée des participations accueillies depuis 1998. Il vous suffit de faire la demande d'une fiche "coudre son histoire à un bouton" à la Mercerie en joignant une enveloppe format 21x 29,7, timbrée au tarif en vigueur pour les plis de 20 à 50 grammes et rédigée à votre adresse.
Remarques et conseils: le dispositif est ouvert sans limitation dans le temps. Lorsque votre fiche est prête, retournez-là à la Mercerie en veillant de protéger le bouton, afin qu'il ne soit pas cassé au cours du transport.
Chacun étant auteur de sa vie et par conséquent de ce qu'il en conte, veillez à bien inscrire vos noms, prénoms et adresse afin que nous puissions vous informer (ir)régulièrement du devenir de votre témoignage.
Par courrier postal uniquement :
Un exemple : carte postale envoyée par KL Loth http://www.kl-loth.com/dans-ta-main_Mercerie.html

D - Les Babalous, série télévisée et livre de littérature jeunesse



Les Babalous puis Les Babalous en vacances est une série télévisée d'animation franco-canadienne en 130 épisodes de 5 minutes, créée par Jean-Luc Morel.
La première saison a été diffusée à partir du 4 septembre 1996 sur France 3 dans l'émission Bonjour Babar.
La deuxième saison a été diffusée à partir du 28 juin 1999 sur France 3 dans l'émission Les Minikeums, puis en 2003 sur France 5 dans l'émission Debout les Zouzous.

Le petit bouton perdu 1ère saison, épisode 33 (1-33)

Synopsis

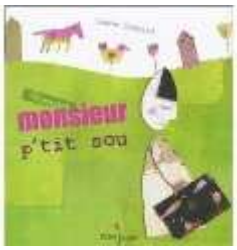
Quand la famille du jeune Kevin dort, les objets de la maison, eux, s'amusent et vivent de trépidantes aventures que ce soit dans la cuisine, le garage, le grenier ou encore le jardin. Et ils sont nombreux les objets communément appelé les Babalous ; les plus récurrents étant Petit Crayon, Pinceau, Bébé Torchon, monsieur Bol, madame Eponge, Petite Cuillère, miss Brosse à dent, madame Fourchette, Marteau, Nounours, Maman Torchon, Ruban Adhésif et les sœurs Pantoufle. On trouvera aussi de temps à autre d'autres personnages tels Couteau, Clé à molette, Joe l'assiette, Parapluie, Porte Plume, Petit Bouton, Aiguille, madame Bobine, monsieur Bouchon, miss Brosse à Chaussure, Sèche-Cheveux, Cotillon, monsieur Plumeau, Correcteur, Casserole, Pelle, Balayette et bien d'autres encore! Puis lorsque sept heures arrivent, Réveil demande rapidmement à tout le monde d'aller se remettre en place avant le réveil des humains. Enfin, quand nos héros sont en vacances à bord d'un camping-car grâce à leurs propriétaires, ils vivent de riches aventures sur la plage où ils feront des rencontres insolites...

E - Et bien sûr !

F - En littérature de jeunesse

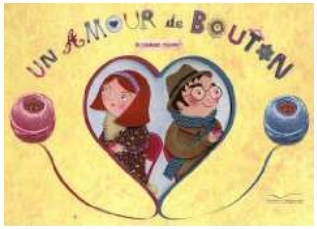
À votre service !
Laetitia Le Saux, Didier Mounié
Éd. du Rouergue, 2003 (*à partir de 4 ans)*

La marchande de boutons est une passionnée. Elle adore son métier. Pour ses clientes, elle se met en quatre. « A votre service ! » C'est ce qu'elle leur dit tout le temps. Jusqu'au jour où arrive une cliente impossible à satisfaire. Exigeante, autoritaire, tyrannique et versatile, cette dame se met tout le monde à dos : sa fille, qui se désintéresse de la situation alors que les boutons sont pour elle ; son chien, qui dans son coin émet des commentaires désabusés et la vendeuse dont les nerfs sont mis à rude épreuve. La marchande de boutons si serviable risque bien de craquer…



Monsieur P'tit sou
Edmée Cannard
Didier jeunesse, 2002 (*4-6 ans)*

Lundi, mardi, mercredi, jeudi… Tiens ! Où est passé le bouton du jeudi ? Monsieur p'tit sou a perdu son bouton. Il part au marché avec trois sous dans son panier. Mais trois sous, c'est vite dépensé ! Voilà une histoire pleine de poésie et d'humour, petit inventaire à la Prévert..



Un amour de bouton
Pauline Carlioz
Gautier Languereau, 2008 *(dès 3 ans)*

C'est un album à la mise en page très originale. Il est divisé en deux.
D'un côté : Mademoiselle Adèle. Elle raffole des habits : écharpes vichy, jupes assorties, souliers vernis et tutti quanti.
De l'autre : Monsieur Mathieu. Il adore les tenues raffinées : cravates en soie et vestons bien coupés, chaussettes à pois et pantalons rayés.
Un bouton perdu va les réunir…

G - Le saviez vous ? Boutonnage à droite, boutonnage à gauche

Les vêtements des femmes portent les boutons à gauche et les boutonnières à droite, ce qui fait donc un boutonnage à droite. Pour les hommes, les boutons sont cousus à droite et les boutonnières à gauche.
Cet usage se serait établi au cours du XVIIe siècle et serait justifié par les faits suivants : les femmes étaient le plus souvent habillées par leur servante alors que les hommes s'habillaient eux-mêmes, le valet de chambre n'intervenant que pour préparer les vêtements et pour les ornements finaux. Les boutons étaient donc cousus pour que les servantes puissent boutonner plus facilement. Par ailleurs, les hommes portaient l'épée à gauche pour dégainer avec la main droite. Le boutonnage du vêtement devait ne pas gêner l'accès à l'arme.
Cet usage du sens de boutonnage variant selon le sexe est devenu une règle toujours respectée de nos jours.
Mais aviez-vous remarqué que la boutonnière la plus basse était horizontale, lorsque toutes ses voisines étaient verticales ? Notez que quelquefois, sur des chemises de belle facture, il se peut que se soit le dernier bouton qui se distingue de lui-même, par une couleur ou une taille différente.... L'intérêt ? ne pas avoir besoin de regarder son bas de chemise pour s'arrêter de boutonner ; éviter de "marier lundi avec mardi"...

H - Un documentaire d'Anita Castiel et Anna Szmuc sur France Culture
Les coulisses de la mode (2/4) : "*La guerre des boutons – Au-delà de l'utile*" (Rediffusion) 17.04.2012
http://www.franceculture.fr/emission-sur-les-docks-les-coulisses-de-la-mode-24-la-guerre-des-boutons-%E2%80%93-au-dela-de-l%E2%80%99utile-rediff
Loïc Allio possède la plus grande collection de boutons du monde. Il nous en ouvre volontiers les « boîtes », nous l'accompagnons dans leur traque, ses expertises, ses discussions sans fin avec les derniers paruriers de Paris.

I – Association Fibule

Objectif de l'association :
Regrouper des collectionneurs de boutons de toutes sortes : de toutes époques, de tous pays, de toutes matières, afin de les aider dans leur passion.

J - AU SUJET DU MOT FIBULANOMISTE

Étymologie d'origine incertaine

fibule	La fibule (du latin fibula signifiant attache) est une agrafe, généralement en métal, qui sert à fixer les extrémités d'un vêtement. Elle est généralement considérée comme l'ancêtre de l'épingle de sûreté.
… nomiste	Du grec Suffixe signifiant : métier, spécialité, qualité

Définition
Nom commun
- Singulier : fibulanomiste
- Pluriel : fibulanomistes
- masculin et féminin identiques

Celui, celle qui collectionne les boutons de vêtements.

Je ne peux m'empêcher d'associer ce goût pour les mots au goût pour les boîtes qui me possède aussi depuis l'enfance et de tous les tiroirs remplis de ces choses délicieuses pour l'esprit que sont la mercerie et la passementerie, les boutons, fusettes, bobines, rubans, boutons-pression, gros-grains, extraforts, fils, laines, cotons mercerisés, dentelles, doublures, aiguilles, épingles de nourrice…

***Le goût des mots* - Françoise Héritier, éd. Odile Jacob 2013**

1ère activité

Des boutons symétriques
Trace l'autre moitié des boutons qui te sont proposés.

2ème activité

Qui vend des boutons ?

- C'est le mercier, c'est la mercière car c'est la personne qui vend de la mercerie
- Qu'est-ce que la mercerie ? C'est l'ensemble des articles destinés à la couture et à tous les travaux d'aiguille.
- Où vend-on ces articles ? A la mercerie ; c'est le commerce, le magasin du mercier.

A ton tour de jouer le dialogue entre la mercière et sa cliente.

Fais la liste de ce que pourrait demander la cliente à la mercière.

Ciseaux couture		Aiguilles à tricoter	
Dé à coudre		Cordelette	
Mètre ruban		Laine	

3ème activité

Voici des enseignes de merceries. Regarde-les bien !

A toi d'imaginer la tienne sur laquelle devront apparaître des boutons, beaucoup de boutons !

4ème activité

Monsieur Bouton

Voici un personnage à découvrir sur le site de KL Loth « *Daily Life : prise de notes, micro-événements de la vie quotidienne* », http://kl-loth-dailylife.hautetfort.com/tag/monsieur+bouton…

… tu peux suivre ses activités en photographies
https://www.facebook.com/media/set/?set=a.1160953537753.25382.1045230566&type=3

Maintenant, à toi de créer
Madame Bouton
et de la prendre en photographie
dans ses activités de la vie quotidienne.

5ème activité

Coudre des boutons…

Imagine que tu prennes ton fil, ton aiguille et ton dé pour coudre ce bouton.
Cherche comment tu pourrais t'y prendre et trace en noir sur les bouton les marques des fils passés.
Plusieurs solutions sont possibles.

Oui, mais sur quels vêtements ?

Ecris-en la liste ou bien découpe des photos de ces vêtements dans un catalogue.

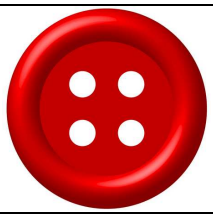
6ème activité

Et si je n'avais pas de bouton pour attacher mes vêtements, comment ferais-je ? J'utiliserais…

Une fermeture éclair	
Une agrafe	

7ème activité

Connais-tu d'autres boutons que celui-ci ?

	**Bouton à coudre**
	Bouton d'or
	Bouton de fièvre
	Bouton de sonnette
	Bouton de rose
	Bouton de la machine à laver

8ème activité

Complète le bulletin de commande en choisissant les boutons que tu souhaites

Ma petite mercerie
petite.mercerie@internet.fr
www.petitemercerie.com
SIRET : 502 555 785 0098

Melle Julie Couture
6 rue de la boutonnière
76008 Lefil

BON DE COMMANDE

Date : …./…./……

Nom : …… Prénom : ……..
Adresse de livraison : ……
Code postal : …… Ville : …… Pays : ……
Téléphone : …… e-mail : ……

Réf.	Nom du bouton	Qte	Prix unitaire	Total en €
			Total à payer en euros	

Bon de commande à envoyer *Ma petite mercerie - 6 rue de la boutonnière - 76008 Lefil*
Joindre obligatoirement à ce bon de commande le montant total de la commande, par chèque à l'ordre de *Ma petite mercerie*

Signature

A - bouton strass spirale bleu 1 €	B - bouton clown jaune 1 €	C - bouton rond 1+2 blanc 1 €	D - bouton enfant lapin rose 1 €
E - bouton nœud vert 1 €	F - bouton fleuri beige 1 €	G - bouton nacre cœur rouge 1 €	H - bouton rectangle lego rouge 1 €
J - bouton rond vert à pois blancs 1,50 €	K - bouton corne fleur 1,50 €	L - bouton bois fantaisie spirale 1,50 €	M - bouton bois gravé Petit Beurre 1,50 €